

NEANDERTAL

TEXTE
ET MISE
EN SCÈNE

DAVID GESELSON DOSSIER PÉDAGOGIQUE

28 NOV
→ 02 DÉC

PARVIS
SAINT-JEAN

Coproduction
TDB

TDB

CDN

TDB-CDN.COM
INFOS RÉSA 03 80 30 12 12

2023 2024
RÉINVENTER LES FRONTIÈRES



Photo © Simon Gesellin

Réalisation Quentin Rioual – Compagnie Lieux-Dits (laetitia@compagnielieuxdits.com / 07 85 99 75 86)

Contacts TDB Sophie Bogillot, Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 39 / 06 29 66 51 11)

Alexandra Chopard, Responsable du développement des projets et des formations (a.chopard@tdb-cdn.com / 03 80 68 57 34 / 06 29 66 50 85)

Marie Bloquel-Perrat, Attachée aux relations avec le public et à la billetterie (m.bloquel-perrat@tdb-cdn.com)

DISTRIBUTION

Equipe à la création

Texte et mise en scène

David Geselson

Interprétation

David Geselson, Adeline Guillot, Marina Keltchewsky, Laure Mathis, Elios Noël, Dirk Roofthoof

Dessin au plateau

Marine Dillard

Violoncelle

Jérémie Arcache

Assistanat à la mise en scène

Aurélien Hamard-Padis, Jade Maignan

Scénographie

Lisa Navarro
collaboration
Margaux Nessi

Lumière

Jérémie Papin
collaboration
Rosemonde Arrambourg

Vidéo

Jérémie Scheidler

Interaction et conception régie

Jérémie Gaston-Raoul

Création sonore

Loïc Le Roux
collaboration
Orane Duclos

Musique originale

Jérémie Arcache

Costumes

Benjamin Moreau
collaboration
Florence Demingeon

Collaboration dramaturgique

Quentin Rioual

Regard extérieur

Juliette Navis

Régie générale

Sylvain Tardy

Régie plateau

Nicolas Hénault

Construction décor

MC93, maison de la culture de Seine-Saint-Denis

Direction de production, diffusion

Noura Sairour

Administration des productions et des tournées

Laëtitia Fabaron

Relations presse

AlterMachine, Carole Willemot

Equipe en tournée

Interprétation

David Geselson, Adeline Guillot, Marina Keltchewsky, Laure Mathis, Elios Noël, Jan Hammenecker et Peter de Graef (en alternance)

Dessin au plateau

Marine Dillard

Violoncelle

Jérémie Arcache et Valentin Mussou (en alternance)

Assistanat à la mise en scène

Céline Gaudier

Régie générale

Sylvain Tardy

Régie plateau

Nicolas Hénault, Kayla Krog

Régie lumière

Rosemonde Arrambourg, Marine Le Vey

Régie son

Orane Duclos, Loïc Le Roux, Adrien Wernert

Régie vidéo

Julien Reis, Jérémie Scheidler

Durée 2h30

Création juillet 2023 au Festival d'Avignon

Production

Compagnie Lieux-Dits

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national, Théâtre de Lorient – Centre dramatique national de Bretagne, Comédie – Centre dramatique national de Reims, Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis, Théâtre-Sénart – Scène nationale, ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, Comédie de Genève, MAIF Social Club, Festival d'Avignon, Le Canal – Théâtre du pays de Redon – Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le théâtre, Théâtre d'Arles, Malakoff Scène nationale, MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, Le Gallia Théâtre – Scène conventionnée d'intérêt national art et création de Saintes, Théâtre de Choisy-le-Roi – Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique

Avec le soutien de la DGCA – ministère de la Culture, de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium (Paris), du CNDC – Théâtre Ouvert

Action financée par la Région Ile-de-France et le Département du Val-de-Marne

La compagnie Lieux-Dits est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France

Conseil scientifique

Evelyne Heyer et Sophie Lafosse (éco-anthropologie, Musée de l'Homme), Cyrille Le Forestier (archéo-anthropologie, INRAP), Julie Birgel (CAGT)

Dossier pédagogique

Quentin Rioual

Les textes des créations de l'auteur David Geselson sont publiés aux [éditions Lieux-Dits](#). Le texte des *Lettres non-écrites* est publié aux éditions du Tripode.

AVANT LA REPRÉSENTATION

Nous recommandons la prise en charge de la préparation au spectacle par un·e ou des enseignant·es de Théâtre, Lettres, Histoire et Sciences de la vie et de la terre (SVT).

« *Neandertal* met en scène des hommes et des femmes qui tentent de s'aimer. Mais tous et toutes échouent à leur façon, et essayent d'y survivre. Ils et elles veulent changer à la fois le cours de leur propre existence insatisfaite et agir sur le cours de l'Histoire. »

— David Geselson

DAVID GESELSON

David Geselson est comédien, auteur et metteur en scène, fondateur en 2009 de la compagnie Lieux-Dits. *Neandertal* (2023) s'inscrit dans la continuité de trois de ses premières pièces : *En Route-Kaddish* (2014), *Doreen* (2016) et *Le silence et la peur* (2020). Pour celles-ci, David Geselson s'était aussi inspiré de récits biographiques pour entremêler l'histoire intime et l'histoire politique : ceux de son grand-père, de André Gorz et Dorine Keir, et de Nina Simone.

Comme comédien, David Geselson a joué de nombreux rôles au théâtre comme au cinéma. Interprète de certains de ses propres spectacles, il a aussi travaillé sous la direction d'autres artistes tels que Tiago Rodrigues, dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov (2021) et *Chœur des amants* (2021).

RÉSUMÉ

Ce sont des scientifiques qui se lancent un défi : déchiffrer des fragments d'ADN ancien. Mais ce sont aussi des hommes et des femmes qui, au gré de leur enquête, vont s'aimer et se déchirer. À partir des recherches sur Néandertal, à partir de la biographie du prix Nobel Svante Pääbo, et des vies de Rosalind Franklin, Gregor Mendel, Craig Venter, Maja Paunović, le metteur en scène David Geselson poursuit une démarche qui lui est chère : donner à voir la façon dont **l'intimité des individus peut être percutée par l'Histoire et peut, parfois, la transformer en retour.**

ARGUMENT

À la fin du XXe siècle, l'ADN est devenue une nouvelle pierre de Rosette. Cette découverte d'un nouvel alphabet et donc d'une nouvelle écriture avait plusieurs objectifs. D'un point de vue philosophique, elle a donné du nouveau grain à moudre aux grandes questions de l'humanité : **de quoi sommes-nous faits ? Qu'est-ce qui fait de nous ce que nous sommes ? D'où venons-nous ?**

Ces questions ouvertes sur le passé et le présent interrogent aussi le futur. Avec ces connaissances et les nouvelles questions qu'elles soulèvent, où allons-nous ? Alors que les écoféminismes et l'écologie politique s'expriment et que les Nations Unies formulent de premiers objectifs de développement durable (1970s), alors que le démantèlement des empires occidentaux s'accompagne d'une recomposition du capitalisme mondialisé et d'une multitude de conflits géopolitiques (1980s-1990s), l'avenir de l'humanité Sapiens paraît de moins en moins évident.

En 2023, les crises écologiques, économiques et géopolitiques qui se superposent n'ont pas éclairci cet avenir. ***Neandertal* met en scène cette ironie : alors qu'il voit de plus en plus clair dans ses origines génétiques, Sapiens voit aussi de plus en plus clairement les conditions de son autodestruction.** Au travers de figures prises dans une épopée sans pareille, la pièce entrelace divers récits d'ordre intime, scientifique et historique qui apparaissent comme autant de manières de *faire monde* (N. Goodman).

La recherche scientifique est mise en jeu comme une activité qui, ici, tout à la fois est faite par des humains, porte sur des humains et raconte notre façon d'être humain.

AVANT LA REPRÉSENTATION DE NEANDERTAL

UN SPECTACLE OÙ SCIENCE, HISTOIRE ET POLITIQUE SONT MÊLÉES

Nous vous invitons à ouvrir un ou plusieurs temps de réflexion avec les élèves, à partir des questions suivantes :

- Qu'est-ce que « raconter des histoires » veut dire pour vous ? Cette question peut être suivie de la lecture de l'extrait 1 situé en annexe.
- Pourquoi l'histoire de nos ancêtres peut-elle nous aider à mieux nous connaître ?
- En quoi l'histoire de nos vies individuelles est-elle liée à l'histoire de l'humanité ?
- Comment l'ADN, sujet scientifique, peut-il devenir un outil politique ? Cette question peut être suivie de la lecture de l'extrait 2 situé en annexe.

QUELQUES FIGURES D'INSPIRATION POUR L'ÉCRITURE DES PERSONNAGES

Plusieurs figures scientifiques ont inspiré le travail d'écriture de David Geselson. Invitez les élèves à faire des recherches sur les personnalités suivantes, leurs découvertes ou les idées auxquelles on les associe.

Après le spectacle, demandez aux élèves quelles sont les similitudes et les écarts entre les inspirations et les personnages.

Svante Pääbo (1955-) :
une inspiration pour toute une histoire et un personnage



En 2022, Svante Pääbo est nommé Prix Nobel de médecine, l'une des plus grandes consécration pour la carrière d'une personnalité scientifique. Mais cela faisait déjà plusieurs années que David Geselson avait commencé à imaginer une pièce à partir de *Néandertal : à la recherche des génomes perdus*. Dans ce livre autobiographique, Svante Pääbo retrace plus de vingt années de recherches vers l'identification de l'ADN des Neandertalien-nes, une espèce humaine disparue il y a plus de 30 000 ans. Dans le spectacle, Svante Pääbo a inspiré le personnage de Lüdo.

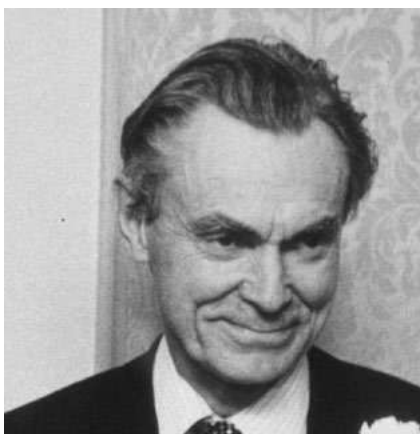
Rosalind Franklin (1920-1958) :
une inspiration pour la place des femmes dans la pièce



Si l'on sait aujourd'hui que l'ADN ressemble à une double hélice, c'est notamment grâce à Rosalind Franklin. Avec un doctorant, elle parvient à prendre une

photographie (le cliché 51) qui est la première preuve de la structure de l'ADN. Mais, à son insu, un collègue va transmettre ce résultat à deux concurrents. Tous trois deviendront prix Nobel mais pas Rosalind Franklin. On dit qu'elle a subi « l'effet Matilda », expression de Margaret W. Rossiter pour désigner la minimisation ou l'appropriation, par les hommes, des découvertes réalisées par leurs collègues féminines. En valorisant les personnages scientifiques féminins autant que les masculins, la pièce critique ce mécanisme patriarcal.

Sune Bergström (1916-2004) : une inspiration pour la relation entre deux personnages



Biochimiste suédois, Sune Bergström est le père de Svante Pääbo. Il a reçu le Prix Nobel de médecine en 1982. Dans son livre, Svante Pääbo révèle que ce père ne l'a jamais reconnu mais que l'une de ses inventions, l'héparine, lui a sauvé la vie. Cette ironie du hasard a inspiré l'écriture de *Neandertal*, notamment au travers de la figure de Jan et de sa relation avec Lüdo.

Darija Vujinovic et Maja Paunović : deux inspirations pour un personnage

Deux personnages ont servi d'inspiration à la construction du personnage de Mila :

- Maja Paunović une paléontologue qui fut notamment responsable de la collection d'os néandertaliens issus de la grotte de Vindija (Croatie). Aux alentours de 1999, elle accepta de donner à Svante Pääbo et son équipe un échantillon de ces os.
- Darija Vujinovic, membre de l'ICMP (Commission internationale pour les personnes disparues), est la protagoniste du documentaire de Taina Tervonen, *Parler avec les morts*. Suite à la découverte d'un charnier, elle sillonne la Bosnie pour recueillir l'ADN des proches des personnes disparues.

QUELQUES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES

Plusieurs événements historiques ponctuent la fable de *Neandertal*. Parmi eux, deux témoignent des guerres de territoire que se livrent les Homo Sapiens entre eux. *Neandertal* rappelle pourtant que la science a bien démontré que tous les Homo sapiens ont une origine africaine et que notre espèce s'est métissée avec Homo neanderthalensis dans l'actuel Moyen-Orient. Autrement dit, nous sommes toutes et tous fait-es de métissages et de migrations.

1993 : la mort d'Yitzhak Rabin, Premier ministre de l'État d'Israël

Alors qu'il est Premier ministre de l'État d'Israël, Yitzhak Rabin négocie des accords de paix avec l'Organisation de libération de la Palestine. Ces accords d'Oslo, du nom de la ville où ils ont été signés en 1993, sont historiques. Ils mettent fin à la Première Intifada (1987-1993), période de soulèvement des Palestiniens contre l'occupation de leur territoire. Toutefois, ces accords ne sont pas du goût de tout le monde. Benjamin Netanyahu, membre du parti d'opposition, attise la colère d'une partie de la population israélienne. Lors d'une manifestation en faveur de la Paix en Israël, Yitzhak Rabin est tué par un opposant.

1995 : le génocide de Srebrenica

Le génocide de Srebrenica est l'un des pires massacres en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Il a lieu dans le contexte de la guerre de Bosnie-Herzégovine. Les Serbes, insatisfaits des décisions politiques, souhaitent unifier le territoire de la République serbe de Bosnie. Ils mènent alors des opérations de purification ethnique contre les Bosniaques. De 1992 et 1995, ils isolent la ville de Srebrenica. En juillet 1995, en quelques jours, ils éliminent plus de 8000 personnes.

LEXIQUE

ADN ou acide désoxyribonucléique : support de l'information génétique, c'est-à-dire de milliers de gènes.

Séquençage : description de l'enchaînement (séquences) des gènes.

Génome : ensemble de l'information génétique d'un organisme.

Espèces humaines : au pluriel, cette expression réunit les différentes espèces du genre Homo : Homo sapiens (nous !), Homo neanderthalensis, Homo erectus...

Évolution buissonnante : les espèces humaines ont évolué tel un buisson, c'est-à-dire qu'elles ont coexisté plus qu'elles ne se sont succédées. Cette conception de l'évolution contredit l'image traditionnelle montrant les êtres préhistoriques sur une ligne, les uns derrière les autres.

APRÈS LA REPRÉSENTATION

Après avoir assisté à la représentation de *Neandertal*, nous vous invitons à revenir sur les réflexions soulevées par les questions suggérées dans la partie « Un spectacle où science, histoire et politique sont mêlées » : le spectacle a-t-il permis à certain-es élèves sans réponses d'en trouver ? Les a-t-il conduits à préciser leur position, à consolider leur avis ou à en changer ? Nous vous suggérons aussi d'aborder une thématique-clé et de porter l'attention sur trois domaines artistiques mis en jeu.

UNE THÉMATIQUE-CLÉ : LA MÉMOIRE

Deux des questions suggérées avant la représentation (« Pourquoi l'histoire de nos ancêtres peut-elle nous aider à mieux nous connaître ? », « En quoi l'histoire de nos vies individuelles est-elle liée à l'histoire de l'humanité ? ») peuvent avoir une résonance nouvelle après le spectacle. Notamment grâce au personnage d'Adèle, atteinte d'une maladie qui lui fait perdre la mémoire. Mémoire de soi, mémoire des autres, mémoire de notre passé et mémoire du passé du monde dans lequel on vit et dont on dépend... Tout cela est entremêlé dans ce personnage attachant par sa vulnérabilité et sa combattivité, notamment lorsqu'elle s'adresse à sa fille par le biais d'un enregistreur. Afin d'échanger sur cette thématique, nous vous suggérons de demander aux élèves comment elles et ils interprètent l'extrait suivant, et notamment les passages soulignés :

Adèle, s'enregistre sur un walkman, un Joggy.

(...) Tu m'as souvent demandé comment c'était quand tu étais petite.

Et ça me donnait l'impression d'être ta mémoire. Comme si j'étais ta gardienne du passé.

Aujourd'hui, ma mémoire c'est toi.

Tu vas garder le présent.

Souviens-toi de ce que je vais oublier.

Celle qui contrôle le passé contrôle le futur.

Prendre soin de celles et ceux qui nous précèdent, permettre le relai entre les générations d'humains et garder des traces ou en trouver sont présentés ici comme des manières de conquérir et préserver sa liberté. À travers un personnage à la trajectoire tragique, est mise en lumière l'importance de conserver notre mémoire individuelle et notre mémoire collective.

QUESTIONS SCÉNIQUES

Afin de développer le regard artistique des élèves, nous vous invitons à discuter avec elles et eux de trois enjeux scéniques : le dessin en scène, le geste scénographique, le pouvoir de la musique et du chant.

Le dessin en scène

Parmi la multiplicité des images en scène, le dessin sur sable occupe une place importante. En plus de revenir avec les élèves sur les différentes images représentées par ces dessins (cellules, cratères, fœtus, galaxie, visages préhistoriques, figures abstraites...), nous vous invitons à vous arrêter sur le geste inaugural de la dessinatrice en scène. À son entrée, en avant-scène, celle-ci recueille de la terre pour dessiner avec. Quel sens donner à ce geste et aux dessins ?

Ce geste subtil peut ne pas être vu ou avoir été oublié. Revenir dessus vous permettra d'insister sur la multiplicité des signes présents sur scène tout en rassurant les élèves : au théâtre comme dans la vie de tous les jours, on ne voit pas tout et on ne comprend pas tout. Mais ce n'est pas grave car l'important est de rester sensible et à l'écoute !





Le geste scénographique

L'histoire de *Neandertal* s'étend de 1986 à 2003. Afin de sensibiliser les élèves aux signes caractérisant une évolution chronologique et symbolique, nous vous invitons à leur poser quelques-unes des questions suivantes.

- Que voit-on à la première minute de *Neandertal* ?
- Que voit-on à la dernière minute ?
- Comment évolue la scénographie de *Neandertal* entre ces deux extrémités ?
- Que représente, pour vous, la construction du module du laboratoire ?
- Que signifie, pour vous, l'évolution de la place de la terre en scène ?
- En quoi peut-elle être liée aux réflexions écologiques de la pièce ?

Neandertal démarre dans le noir complet et finit sous un ciel étoilé. Ce ciel est certes un signe romantique, faisant écho à l'invitation inaugurale à se remémorer la dernière étoile filante partagée avec un autre être humain. Il renvoie aussi à ce qui nous dépasse mais fait pourtant notre condition de terrien au milieu d'une galaxie : lorsque nous sommes plongés dans le noir, nous nous en remettons à quelques lumières concrètes ou abstraites (celles des étoiles, de l'ADN, de notre esprit...).

Entre ce début et cette fin, la scénographie et les projections vidéos contribuent notamment à faire

ressentir le passage du temps, à l'image des costumes qui changent souvent de matières, de coupes et s'adaptent aux contextes socio-professionnels (conférence, dîner amical, travail en laboratoire, etc.).

L'édification de la salle blanche au milieu d'un plateau de terre est l'un des principaux événements scénographiques de la pièce. Cet espace scientifique met en lumière un apparent paradoxe : pour mieux connaître l'humain (ancien), la recherche en génétique se protège des traces laissées par l'humain (moderne). Cet espace bâti symbolise en soi la construction humaine, sa géométrie et sa situation en scène le démarquant nettement du rocher présent depuis l'ouverture.

De plus, il contribue à réduire la place occupée par la terre, sans cesse balayée sur le plateau de théâtre. La gestion de celle-ci illustre la façon toute particulière qu'a l'homme occidental de « manger la terre », ainsi que le note Adèle à la fin de la pièce.

La scénographie de *Neandertal* a donc plusieurs fonctions : pratique (permettre le jeu des interprètes), chronologique (faire avancer le temps), esthétique et symbolique (signifier des lieux comme un laboratoire ou un sous-sol) et politique (tenir un propos sur la condition humaine).

Le pouvoir de la musique et du chant

La pièce *Neandertal* accorde une place importante au son en général, et à la musique en particulier. La figure du violoncelliste, très souvent en scène, en est l'illustration. Afin de rendre sensibles les élèves au monde sonore

développé, nous vous invitons à leur poser quelques-unes des questions suivantes.

- Si vous ne pouviez en garder qu'une, quelle chanson conserveriez-vous pour partir sur une île déserte ?
- Quels sons et quelles musiques du spectacle vous ont marqué-es et pourquoi ?
- Avez-vous identifié différents genres de musique ?
- Qu'avez-vous ressenti à l'écoute de la musique lyrique de Gustav Mahler déclenchée par Rosa puis entendue à plusieurs reprises ?
- Qu'avez-vous ressenti à l'écoute de la lamentation « Ashun daje mori » chantée par Mila ?
- D'après vous, quelles fonctions ont ces chansons dans la pièce et quels messages font-elles passer ?

Pour appuyer la remémoration, vous pouvez diffuser ces deux chants :

O Mensch

Diffusé initialement par Rosa sur son Joggy (une sorte de walkman), « O Mensch! Gib Acht » est un chant du mouvement 4b de la 3ème Symphonie de Gustav Mahler. La version diffusée dans le spectacle est celle du Budapest Festival Orchestra dirigé par Iván Fischer. Faites lire le passage « O Mensch » à un-e élève apprenant l'allemand (le cas échéant) ainsi que sa traduction. Demandez aux élèves ce qu'ils ressentent à l'écoute de cette musique et à la lecture du texte. Puis demandez-

leur pourquoi, à leur avis, ce chant revient à plusieurs reprises dans le spectacle.

O Mensch! Gib acht!
Was spricht die tiefe Mitternacht?
„Ich schlief, ich schlief -,
Aus tiefem Traum bin ich erwacht: -
Die Welt ist tief,
Und tiefer als der Tag gedacht.
Tief ist ihr Weh -,
Lust - tiefer noch als Herzeleid:
Weh spricht: Vergeh!
Doch alle Lust will Ewigkeit –
- will tiefe, tiefe Ewigkeit!“

*O homme ! Prends garde !
Que dit minuit ?
« J'ai dormi, j'ai dormi,
Et d'un rêve profond je me suis éveillé.
Le monde est profond,
et plus profond que ne le pensait le jour.
Profonde est sa douleur.
Mais la joie est plus profonde encore que la peine.
La douleur dit : passe et finis !
Mais la joie, elle, veut l'éternité,
la joie veut la profonde éternité ! »*

Noirceur, inquiétude, grandeur, profondeur et luminosité sont quelques-uns des mots pouvant qualifier ce chant paradoxal. Il est entendu pour la première fois dans une situation ambiguë : Rosa et Lüdo se rencontrent pour la



première fois, dans le noir, et sont attiré-es l'un et l'une par l'autre. Or, Rosa est en couple monogame et tous deux sont dans une situation de stress important, reclus dans un sous-sol en raison d'une alerte. Cette situation symbolise l'espoir de trouver de la joie alors que la situation paraît tragique.

Ashun daje mori

Chantée d'abord par Mila pour séduire puis calmer Adèle, « Ashun daje mori » est une lamentation romanie de la chanteuse serbe Ljiljana Petrović. Les paroles de ce chant sont celles d'une femme qui fait part à sa mère du sentiment qu'elle a d'être maudite : son mari est mort et elle n'a pas les moyens de sortir son enfant de la pauvreté.

Le motif de la malédiction présent au cœur de ce chant fait écho à la situation de Adèle qui perd peu à peu ses facultés cérébrales. Si l'on ne connaît pas la langue romanie, les accents tragiques de cet air sont perceptibles mais ils sont contrebalancés par l'affection de Mila. Celle-ci se montre compréhensive, à l'écoute du drame que vit Adèle et lui offre ce chant comme un soin. C'est sans doute au moment où Adèle flanche de façon spectaculaire à la fin de la pièce que ce geste d'amour est le plus émouvant

POUR PROLONGER

3 livres

Evelyne Heyer, *L'Odyssée des gènes*, Flammarion, 2020.

Svante Pääbo, *Néandertal. À la recherche des génomes perdus*, Actes sud, 2015.

Ludovic Slimak, *Néandertal nu. Comprendre la créature humaine*, Odile Jacob, 2022.

1 documentaire

Taina Tervonen, *Parler avec les morts*, France, 2020, 67 min.

1 TedTalk

Svante Pääbo, [Les traces du Néandertal qui est en nous](#), 2011, 17 min.

1 podcast

Les Odyssées, [Rosalind Franklin, la femme qui a découvert le secret de l'ADN](#), France Inter, 2022, 16 min.



ANNEXES



EXTRAIT 1 : RACONTER DES HISTOIRES

Contexte : À Zagreb, Lüdo et son équipe expliquent à Mila les objectifs de leurs recherches sur l'ADN de Neandertal. Mila, qui détient des ossements de Neandertal mais enquête aussi sur un génocide récent, met à l'épreuve leur argumentaire.

Mila

Combien d'os vous avez besoin pour ta projet ?

Lüdo, Rosa, Luca

Tous.

Lüdo

Tous les os que vous avez.

Vous êtes les seuls en Europe à avoir ça.

Mila

Et qu'est-ce que tu vas faire avec ? Je suis pas sûre d'avoir bien compris la objectif.

Lüdo

Si on arrive à lire tout l'ADN Néandertalien, on pourra le comparer avec le nôtre. On pourra comprendre quelles sont les différences, quels sont les gènes qui font qu'on est encore là, pourquoi on n'a pas disparu.

Mila

Et après tu vas donner rendez-vous à tout le monde à Munich pour faire la paix en écoutant électro music avec écrit I LOVE ADN imprimé sur ta T-Shirt ?

Pourquoi on n'a pas disparu, ça c'est une question de temps, tu sais.

Vous êtes bizarre avec votre argent. Vous croyez ça vous permet n'importe quoi.

Tu veux comprendre des choses impossibles toi.

Lüdo

Ça nous permettrait de comprendre ce qui nous est spécifique.

Mila

La barbarie.

Lüdo

Non.

Mila

Ils font les génocides les chimpanzés ?

Non.

Milošević, si. C'est un Sapiens Milošević, non ?

Lüdo

Non mais il y a d'autres choses, Madame Kostich.

Mila

L'intelligence ?

Rosa

Oui bien sûr, et la mémoire, et ce qu'on fait là, raconter les histoires

Mila

Et il y a un gène pour raconter les histoires, tu crois ?
Il est caché où ?
Milošević aussi il raconte des histoires tu sais... L'histoire de la grande Serbie Orthodoxe...

EXTRAIT 2 : L'ADN, UN ENJEU POLITIQUE

Contexte : Alors qu'un attentat vient d'avoir lieu à Tel Aviv où sa mère habite, la chercheuse Rosa l'appelle pour avoir de ses nouvelles. En raccrochant, Rosa est bouleversée par une information que sa mère lui a transmise.

Luca

Qu'est-ce qu'elle dit ?

Rosa

Elle veut savoir si on peut vraiment prouver que les Juifs sont arrivés en premier à Jérusalem grâce à l'ADN.

Luca

Quoi ?

Rosa

Netanyahou a commandé au Labo qui m'invite une étude pour savoir s'il y avait un ADN juif pour savoir si les Juifs étaient arrivés à Jérusalem les premiers, il y a 4000 ans. Il faut le faire enfermer...
Ils vont exhumer des corps sous le mur des Lamentations...

Luca

N'importe quoi.

Rosa

Sous le mur des Lamentations !
Et il veut qu'on les compare avec des corps de Philistins qui vivaient à Gaza, il y a 3000 ans, pour savoir qui est arrivé le premier...
Il me tue. Il me tue cet homme-là. C'est lui qui me tue.

Luca

On va rentrer à la maison, on n'a rien à faire avec ces gens.

Rosa

On n'a pas de maison ! On n'a pas de maison !



Photos : Simon Gosselin

COMPAGNIE

Créée en 2009 par David Geselson, la compagnie Lieux-Dits a pour vocation première de travailler sur l'écriture contemporaine et la recherche autour des processus de création théâtrale.

L'articulation entre le documentaire et la fiction y est fondamentale. La tension entre la façon dont le politique vient intervenir dans l'intimité des individus et les transforme, et par là peut transformer l'Histoire, est aussi une des continuités du travail de la compagnie.

La nécessité de construire les moyens d'une dialectique forte entre un auteur et une équipe d'acteurs, afin de composer une écriture et une fabrique de théâtre en phase avec les questions politiques, philosophiques et poétiques du monde actuel est au centre de notre projet.

La compagnie Lieux-Dits est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.

La compagnie Lieux-Dits | David Geselson est artiste associé au Théâtre Dijon Bourgogne – direction Maëlle Poésy, à la Comédie de Reims, centre dramatique national – direction Chloé Dabert, au Théâtre-Sénart, Scène nationale – direction Caroline Simpson-Smith.

La compagnie Lieux-Dits est membre d'ARVIVA, qui a pour vocation d'interroger les pratiques quotidiennes des métiers du spectacle vivant afin d'identifier des alternatives durables pour réduire l'impact environnemental de ce secteur, en incluant tous les maillons de la chaîne, de la création, à la production et à la diffusion en passant par la communication.

Direction générale, diffusion

Noura Sairour
noura@compagnielieuxdits.com
+33(0)6 25 47 18 34

Administration des productions et des tournées

Laëtitia Fabaron
laetitia@compagnielieuxdits.com
+33(0)7 85 99 75 86

LIEUX

DITS